

- ils veulent des gîtes typiques, confortables, accueillants et y manger des produits locaux.

- ils évitent : les paysages trop urbanisés, une végétation trop agressive, les exploits sportifs, les routes et les pistes trop fréquentées.

Ces touristes veulent passer des va-

cances près de la nature. A nous accompagnateurs de faire fonctionner leurs cinq sens, (voir, écouter, goûter, sentir, toucher) dans cet environnement méditerranéen qui n'est pas toujours facile à appréhender. Encore peu développée dans les massifs méditerranéens, cette forme de tourisme

respectueux de l'environnement, la randonnée de découverte pourra être dans l'avenir un facteur de développement économique local, en adoptant le modèle "exploité" dans les espaces naturels des massifs alpins.

T.D.

3 - Les réalisations

Cette troisième partie aborde l'aspect le plus concret du thème, c'est-à-dire les réalisations. Les exposés qui suivent donnent un aperçu intéressant de ce qu'est déjà le tourisme en forêt méditerranéenne.

Maurice WELLHOF est coordinateur du Centre permanent d'initiation à la forêt provençale qui se trouve à Peyrolles (Bouches-du-Rhône). Il est également secrétaire de l'Association GRAINE qui s'est créée il y a environ un an et qui regroupe l'essentiel des structures d'éducation à l'environnement en Région Provence Alpes Côte d'Azur.

Maurice WELLHOF présente un produit original, un sentier de découverte de la forêt qui est ouvert aux scolaires ainsi qu'au grand public.

Le sentier de découverte du Loubatas

par Maurice WELLHOFF*

1 - Un sentier créé par qui ?

Ce sentier a été réalisé par l'Association Occitane de Défense de la Forêt (ASSODEF). Créée en 1980, l'ASSODEF est une association d'éducation populaire qui a pour objectif la protection et la valorisation de la forêt méditerranéenne à travers des actions de sensibilisation et de formation.

L'ASSODEF gère le Centre permanent d'initiation à la forêt provençale

* Coordinateur du Centre permanent d'initiation à la forêt provençale
B.P. 16 - Hôtel de Ville - 13860 Peyrolles-en-Provence Tel. : 42-67-06-70



Photo 1 : Le panneau descriptif du sentier.

Photo M. Wellhoff.

(C.P.I.F.P.), situé dans le vallon du Loubatas (grand loup en occitan) et par lequel passe le sentier. Ce centre accueille des classes de découverte de la forêt, des stages de formation d'enseignants, de forestiers et d'animateurs, des chantiers de jeunes internationaux,...

2 - Sa situation ?

Entre Durance et Sainte-Victoire, il se trouve à Peyrolles-en-Provence, dans les Bouches-du-Rhône (entre Aix et Manosque), dans le massif forestier du Concors-Ligourès (vaste forêt d'environ 11 000 hectares).

3 - Un sentier pour qui ?

Ce sentier s'adresse à toute personne intéressée par la découverte et la compréhension du patrimoine naturel et culturel local. En particulier il constitue un **outil pédagogique** pouvant être utilisé par les enseignants lors d'une ou plusieurs journées sur le terrain avec leur classe. Après un an d'expérience nous constatons qu'il est fréquenté par un nombre croissant de groupes d'adultes (associations de randonneurs, clubs de retraités...) et de familles "en excursion".

4 - Un sentier "devinette" ?

Les fiches explicatives du sentier comportent :

- au recto des questions qui peuvent être utilisées pour inciter les élèves à **découvrir les choses par eux-mêmes**;

- les réponses inscrites au verso permettent ensuite une exploitation (en classe ou sur le terrain) des découvertes faites par les élèves.

Le public "non scolaire" pourra lui aussi essayer de "deviner" les réponses aux questions, qui sont là pour **guider sa curiosité**. Le randonneur aura peut-être ainsi le plaisir de découvrir lui-même des éléments de réponse.

5 - Un sentier à thèmes

Les 46 fiches, décrivant le sentier, sont classées par thèmes de la façon suivante : (à chaque thème correspond un logo et une couleur)



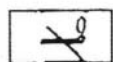
Flore : par exemple le pistachier térébinthe, la grande dalle, le romarin...



Faune : par exemple la culture à gibier, les ruches, la grotte ...



Gestion et compréhension de la forêt : par exemple le taillis, la souche ...



Défense des forêts contre l'incendie : par exemple la citerne, la borne rouge



Histoire : par exemple le borie, l'aqueduc romain, l'ancienne carrière ...



Eau : l'ancien canal du Verdon, le forage ...

6 - Un sentier à la carte

- Les fiches correspondent pour la plupart à des sites d'observations matérialisés sur le terrain par une borne. **Certaines de ces bornes sont reliées pour former un parcours balisé** en orange et passant par le C.P.I.F.P. au milieu du parcours. Ces bornes sont numérotées de 1 à 22.

- **Les autres bornes sont disséminées dans les environs du C.P.I.F.P.** sur des sites particulièrement intéressants. Ils peuvent être recherchés (par des élèves ou par des randonneurs avertis) sous la forme d'un parcours d'orientation à l'aide d'une boussole et de la carte au 1 / 5000^{ème}.

Ces bornes sont indiquées sur la carte par des lettres de A à M.

7 - Un sentier à options

- Si vous ne disposez que d'une demi-journée ou si vous n'êtes pas spécialement motivés par l'activité orientation, vous pouvez faire le par-



Exemple de fiche de station.

cours balisé (aller retour au C.P.I.F.P.) qui nécessite au minimum 2 heures de marche (4,5 Km).

- Si vous avez une journée complète, vous pourrez profiter plus longuement des richesses de ce parcours balisé (toujours sans vous préoccuper d'orientation).

- Si vous êtes motivé par la **pratique de l'orientation** vous pouvez prendre 1 ou 2 demi-journées pour rechercher autour du sentier (C.P.I.F.P.) autant de bornes que vous le souhaitez.

- Si vous avez tout votre temps et si vous êtes passionné autant par l'orientation que par la découverte du milieu, alors il vous faudra **plusieurs journées** pour profiter de toutes ces options.

8 - Un sentier fragile

- La plupart des arbres et arbustes ne sont pas des espèces rares. Vous pouvez donc éventuellement en prélever de petits échantillons.

- Par contre, parmi la flore herbacée, peuvent exister des espèces protégées et en voie de disparition (par



Photo 2 : Un groupe devant la station du "Chaudron".

Photo M. Wellhoff.

exemple les orchidées), c'est pourquoi il est préférable de **s'abstenir de toute cueillette** ou tout au moins de ne pas prélever plus du dixième des individus présents sur un site.

- Nous n'avons pas voulu mettre les utilisateurs du sentier en situation d'être tentés de ramasser des échantillons des plantes signalées par un panneau in situ (comme on peut malheureusement le constater sur la plupart des "sentiers botaniques"). Ainsi les fiches permettant de rechercher un certain nombre de plantes de la colline provençale, indiquent qu'on peut les rencontrer sur une portion déterminée de l'itinéraire.

- Le sentier passe sur des terrains privés. Les propriétaires nous ont donné leur autorisation.

Il est fait appel au civisme des utilisateurs pour ne pas décevoir ces propriétaires et respecter leur patrimoine. Une station du sentier utilise l'humour pour encourager à ne pas oublier ses déchets le long du chemin (on y rencontre un "monstre" surnommé "Dédé-chets MARQUEMAL"). Les animateurs du Centre d'initiation à la forêt peuvent, malgré tout, si nécessaire, nettoyer le sentier.

9 - Un sentier sensible au feu

- Durant l'été, un arrêté préfectoral interdit l'accès aux massifs forestiers

des Bouches-du-Rhône, et empêche donc l'utilisation de ce sentier (se renseigner à la Mairie pour connaître les dates annuelles précises d'interdiction).

- Durant tout le reste de l'année, certaines précautions sont indispensables, surtout pendant les périodes de vent fort et de sécheresse.

10 - Un sentier "à suivre"...

Etant donné la variété et la richesse du milieu, il reste encore beaucoup à découvrir et à montrer dans le vallon du Loubatas.

C'est pourquoi sentier, fichiers et carte pourront être complétés et enrichis par la suite.

11 - Un sentier financé par :

- Le Ministère de l'agriculture et de la forêt.

- La Direction régionale du Ministère de l'environnement.

- La municipalité de Peyrolles-en-Provence.

Par ailleurs ce sentier a obtenu le label de l'opération interministérielle (Education nationale / Agriculture et forêt) "A l'Ecole de la forêt".

12 - Un sentier original

Ce sentier permet de découvrir non seulement le patrimoine forestier et naturel mais aussi le patrimoine historique.

Un travail long et méthodique d'inventaire du site a permis de mettre en valeur des éléments méconnus du patrimoine régional local tels qu'on en trouve, cachés dans les massifs forestiers (par exemple les vestiges d'un aqueduc romain, une carrière abandonnée, un ancien carbonisateur à charbon de bois, une station de pins maritimes, une baume, une plantation de cèdres...)

Il a été nécessaire, pour y parvenir, d'associer à la création de ce sentier divers spécialistes : des forestiers bien sûr, mais aussi des archéologues, des enseignants, des biologistes, un sourcier, des propriétaires forestiers, des ornithologues, des pompiers...

L'équipement sur le terrain est très léger (un panneau d'accueil, des bornes numérotées, un balisage discret) ce qui limite le coût d'investissement et d'entretien, car on sait que les panneaux, dits d'interprétation, ont une durée de vie limitée par les intempéries et le vandalisme.

Ce sentier privilégie une approche basée sur le questionnement et l'esprit ludique des visiteurs, encourageant la recherche et l'observation sur le terrain plutôt que la transmission écrite de connaissances.

Le fichier, le livret explicatif et la carte sont vendus soit par correspondance, (60f.+ 15f. de port payables par chèque à la commande, à l'ordre de l'ASSODEF) soit dans les magasins du village, offices du tourisme...

Ils permettent une approche culturelle de la forêt provençale, amorcée sur le terrain et qui peut ainsi être poursuivie, à tête reposée, après la sortie.

Ces documents constituent, pour la commune, un outil original de promotion touristique de son patrimoine.

Le Centre permanent d'initiation à la forêt provençale, encouragé par les réactions des visiteurs (il apparaît qu'il existe effectivement une clientèle pour ce type de produits), a l'intention de participer à la création d'un réseau régional de sentiers de découverte de la forêt.

M.W.

Maurice WELLHOF : ce sentier a coûté 80.000 F. Il a été financé par le Ministère de l'agriculture et de la forêt dans le cadre des crédits du Conservatoire, du Service régional de la forêt et du bois, de la Direction départementale de l'agriculture et de la forêt, de la Direction régionale de l'environnement et de la municipalité de Peyrolles. Il a obtenu le label de l'opération "à l'école de la forêt". L'impression du fichier a coûté 25.000 F, chaque panneau vaut entre 4 et 5.000 F. A cela, il faut évidemment ajouter le travail de nombreux bénévoles.

L'association met son savoir faire à la disposition des collectivités locales pour créer d'autres services du même type dans la région. Elle lance l'idée de la création d'un **réseau régional de sentiers de découverte de la forêt**. Ceci serait encore plus un produit touristique car les touristes pourraient aller une journée à la Sainte-Baume, une journée à Peyrolles, une autre dans les Maures.

Le fait que les fiches soient vendues donne une valeur supplémentaire au produit. On s'aperçoit que lorsque l'on fait des dépliants explicatifs et que ceux-ci sont mis gra-

cieusement à la disposition du touriste, il y a une perte de considération et de valeur de l'objet. De plus, une partie de la somme payée peut être consacrée à l'entretien du sentier.

On peut ajouter à cette remarque que ce sentier est un fabuleux outil de communication pour la commune de Peyrolles. Quand le maire reçoit des personnes d'autres communes, il leur donne le fichier qui est en fait une carte de visite du patrimoine de la commune. C'est donc un produit qui reste et qui peut être montré. Ainsi, ce système de fiches va plus loin qu'un sentier d'interprétation. Celui qui possède les fiches peut les lire chez lui tranquillement ; il a tous les éléments en main et peut même approfondir un sujet par lui-même s'il le désire, tandis que les panneaux ne sont, en général, lus de A à Z que par les passionnés, les initiés.

Jean-Luc ROUQUET de l'Office national des forêts des Hautes-Alpes expose un projet de randonnée thématique dans les Hautes-Alpes.



Photo 1 : Hameau d'Agnielles - Forêt domaniale de Durbon - Hautes Alpes

Photo O.N.F.